



Une école en santé – une école performante, mêmes enjeux, mêmes objectifs ?

Mercredi 28 septembre 2005 – Hôtel Astra, Vevey

Atelier No 4 – Dr med. M.I.Carvajal, médecin scolaire, cheffe du département de la promotion de la santé et de la prévention des écoles, ville de Berne

Promotion de la santé à l'école, quels résultats ? Expériences réalisées en ville de Berne

L'objectif du programme est de mettre en place une école favorable à la santé au sens du concept développé par le Réseau européen des écoles en santé. Des équipes interdisciplinaires sont constituées ; en plus des enseignant-es, elles comportent également des délégations des parents, des autorités scolaires et des élèves. Ces équipes sont dirigées par des coordinatrices et coordinateurs en promotion de la santé (CPS). Les CPS sont des enseignant-es nommés par leurs collègues et suivent une formation pour se préparer à cette tâche. A partir d'une analyse des besoins des écoles, les CPS sont chargés, avec leur équipe, d'initier, de coordonner et de mettre en réseau des mesures de promotion de la santé dans le cadre scolaire. Il est très important que les projets répondent à un besoin réel de l'école et ne soient pas imposés par les autorités.

Pour pouvoir accomplir ce travail, les CPS sont déchargés d'une heure de cours par semaine et les écoles reçoivent un modeste crédit de fr. 1'400.- pour réaliser leur projet.

Actuellement, 35 enseignant-es assument la fonction de CPS et 90% des écoles communales bernoises participent au programme.

Une évaluation externe des résultats et du processus a été réalisée de 1997 à 2003.

Les données nécessaires à l'évaluation du processus ont été recueillies au moyen d'interviews personnelles avec tous les CPS et toutes les directions d'écoles en 1997, 1999 et 2001 et de questions posées aux enseignant-es dans le cadre d'une enquête par questionnaire. Cette évaluation montre que la promotion de la santé s'établit de plus en plus solidement dans les écoles, que son acceptation par le corps enseignant a augmenté régulièrement et que les directions d'écoles lui accordent une importance croissante. Il reste encore bien des choses à faire, mais la direction prise est la bonne.

Pour l'évaluation des résultats, on a eu recours, en 1997/1998 et en 2002/2003 à des questionnaires soumis aux enseignant-es et à tous les élèves de la 6^e et de la 8^e année.

La santé des jeunes a été définie à l'aide d'indicateurs tels que l'évaluation personnelle de leur état de santé, les troubles psychosomatiques, les troubles alimentaires, les dépressions et les comportements en matière de consommation. En même temps, on a défini, au moyen de déterminants psychosociaux, les facteurs de protection et de risque et leur influence sur la santé. L'école favorable à la santé visant à améliorer le climat scolaire, la relation entre la santé, les déterminants psychosociaux et le climat scolaire a fait l'objet d'une attention particulière.

La santé des élèves : Voici quelques-uns des résultats

- **Stress** : Le *stress en général* (programme de loisirs, conflits avec les parents, les amis, etc.) s'est avéré être un facteur de risque en termes de problèmes de santé, au contraire du *stress scolaire*, qui ne semble avoir guère d'influence sur la santé.
- **Couche sociale** : Par rapport à la santé, elle semble jouer un rôle secondaire (l'école compense l'inégalité des chances en matière de santé).
- **Genre** : Les filles sont davantage touchées par le stress, l'insatisfaction par rapport à leur corps et les dépressions.
- **Nationalité** : C'est uniquement au niveau des résultats scolaires que l'on a constaté un préjudice. Cela signifie que l'école n'a pas encore épuisé son potentiel de compensation et d'encouragement des performances des élèves de langue étrangère.
- **Niveau scolaire** : Dans ce domaine, il est apparu que les élèves de l'enseignement secondaire sont nettement prétérités, bien que cela dépende du modèle scolaire choisi
- **Facteurs de protection favorisant une bonne santé et évitant la consommation de drogues** : attitude positive face à la vie, absence de stress, aptitude à gérer le stress,

aptitude à aborder les problèmes de façon rationnelle, adaptabilité sociale, bons résultats scolaires, conviction que la consommation de drogues est incompatible avec les objectifs de vie personnels.

Plus les facteurs de protection sont nombreux, moins il y a de consommation de drogues.

Relation avec le climat scolaire :

Le climat scolaire a été évalué au moyen d'un instrument d'analyse du climat organisationnel destiné aux écoles suisses et d'indicateurs tirés du questionnaire soumis aux élèves.

- Dans les écoles bénéficiant d'un bon climat, le nombre de facteurs de protection est plus élevé chez les élèves. Plus le climat scolaire est bon et plus les facteurs de protection sont nombreux.
- Plus le climat est bon dans une école, plus les résultats des élèves y sont bons.
- Plus le climat est bon dans une école, moins les élèves y consomment des drogues.

Promotion de la santé et climat scolaire :

Comme nous l'avons indiqué plus haut, l'école favorable à la santé vise à améliorer le climat scolaire et celui-ci est en relation directe avec la santé, la consommation de drogues et les résultats scolaires. Se pose maintenant la question de savoir si la promotion de la santé peut influencer positivement le climat scolaire. Il ressort de l'étude que les écoles qui poursuivaient une stratégie claire de promotion de la santé bénéficiaient également d'un meilleur climat scolaire (fig. 1).

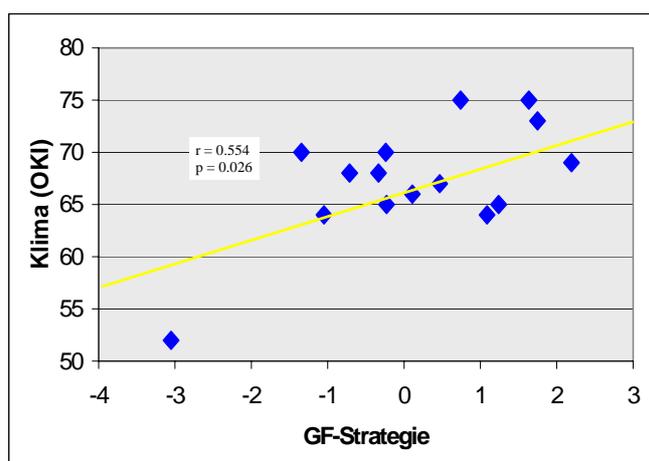


Fig. 1 : Stratégie de promotion de la santé et climat scolaire

[Climat
Stratégie Prom de la Santé]

Ce ne sont pas seulement les stratégies à grande échelle qui avaient un effet, mais également les activités plus restreintes, comme par exemple les cours de santé. S'il est intégré au programme, un tel cours peut lui aussi produire un effet. Ainsi, plus il était question de l'alcool dans une école, moins ses élèves en consommaient.

Les principaux enseignements à tirer de l'évaluation :

Pour promouvoir la santé, il convient en tout premier lieu de définir une stratégie permettant de développer les facteurs psychosociaux individuels de protection. Le climat social est l'un des éléments majeurs permettant de promouvoir ces facteurs de protection et, par conséquent, la santé et les résultats scolaires des élèves.

La qualité du climat scolaire dépend de celle de la direction de l'école et de l'engagement du corps enseignant en faveur d'une promotion active et globale de la santé. Le développement de ces qualités est une tâche centrale du développement de l'école - le développement de l'école et la promotion de la santé étant ainsi indissociables.